

## EDITORIAL : SALUER ? PARLER ? ECOUTER ? ...

*Yovoyovobonjourçavabienmerci !* C'est ainsi, disait une Sœur missionnaire au Bénin, que les enfants béninois prenaient plaisir à saluer les "étrangers". Une autre missionnaire expliquait qu'en Côte d'Ivoire, on prenait vraiment le temps de demander des nouvelles, non seulement celles de son interlocuteur mais encore de toute sa famille - et d'écouter la réponse ! C'était pareil au Tchad : "Inti afê?" (Tu es en bonne santé, en paix ?) "Bêti afê?" (Et ta famille ?). Je fus triste, au moment de Noël, de lire dans un journal le nombre élevé de personnes isolées, à Londres, qui n'échangeraient probablement pas une seule parole le jour de la fête.

Pour revenir en Afrique, nous étions frappées en constatant l'importance des visites et des longs moments passés... simplement à bavarder. Mentionner de but en blanc l'objet de la visite, sans conversation préalable, aurait été mal à propos. On avait du temps...

*"Chez nous, on va chez un ami pour convenir que le lendemain, on viendra le voir !"*

Un ami Kenyan, étudiant à Londres, me décrivait son étonnement devant l'usage si répandu du téléphone. "Je trouve que cela empêche les vrais échanges en face à face" expliquait-il. "Chez nous, on va chez un ami pour convenir que le lende-



main, on viendra le voir ! "A la messe, nous échangeons bien un "signe de paix" hâtif mais symbolique. Comme enseignante à de Maillé, j'ai très souvent pensé que ce que je pouvais faire de mieux pour les jeunes, c'était tout simplement de les écouter, les reconnaître, faire attention à eux en tant qu'individus. (Un bel idéal, d'accord, mais parfois difficile à réaliser !).



- *Y a-t-il trop de mots dans notre monde moderne ou pas assez ? Sûrement trop de blabla, de racontars... -*

Y a-t-il trop de mots dans notre monde moderne ou pas assez ? Sûrement trop de blabla, de racontars, de paroles prononcées à tort et à travers, d'excès verbal. Mais sûrement aussi, des occasions manquées pour des salutations brèves mais souriantes. sûrement un manque de conversations, de discussions un peu profondes même si elles ne peuvent se prolonger ? Sûrement des paroles inutiles. "Des actes et non des paroles !" s'exclamait notre Cornelia Connelly.

On raconte que la question fut posée à Mère Térésa :

*"Quand vous priez, que dites-vous à Dieu ?*

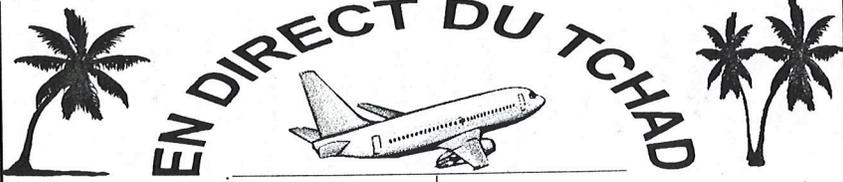
*- Je ne dis rien, j'écoute.*

*- Bon, bon, d'accord, mais qu'est-ce qu'Il vous dit, Dieu ?*

*- Il ne dit rien. Il écoute !*

*Et Madeline-Sophie Barakat, à ses Sœurs du Sacré-Coeur: "Laissons des actes et non des écrits, on n'aura pas le temps de nous lire". Après cela, je ne peux que conclure... et vous quitte, Afé-chieux em-ent -*

*(ss) Katharine*



**Sœur JOSÉPHINE nous parle :**  
 Récemment je suis repartie au Tchad pour une visite officielle. Voyager par la route de Lagos au Nigéria à N'Djaména par une chaleur non-typique de la saison des pluies, c'était me resituer dans un passé encore frais. Alors, je me suis dépêchée pour arriver au Tchad en plein jour au lieu de l'aube, inattendue ! Le plaisir des retrouvailles entre nous fut quand même grand. J'ai retrouvé là, **Agnès** (la dernière membre fondatrice de la Mission Holy Child au Tchad), **Tina** depuis trois ans au Tchad au Centre Cornélia Connelly, **Callista** depuis un an et **E.Ngozi** (récemment arrivée) et enfin deux sœurs novices, **Bridget** en stage et **Cécilia** du Nigéria. Au cours de rencontres individuelles, de visites aux lieux de leurs apostolats, je me réjouissais de leur engagement pour notre mission au Tchad. **Agnès** continue à s'occuper de la communauté et travaille comme assistante pastorale. **Tina** est coordinatrice du Centre Connelly, section Atelier de couture. **Callista** observait **Tina** à l'Atelier, faisait des permanences avec les novices à la bibliothèque et en même temps apprenait le français par un cours du soir. **Elizabeth Ngozi** observait **Agnès** à la Paroisse avec les novices qui visitaient aussi les malades de la paroisse pour leur apporter l'Eucharistie. Au milieu de ces sœurs j'ai remarqué une grande paix, beaucoup de joie, un sens aigu d'avoir quelque chose à apporter à la mis-

sion et beaucoup de choses encore à apprendre. Même les novices disaient qu'elles n'hésiteront pas à revenir plus longtemps que deux mois ! Chacune, durant l'année, a participé à sa manière à améliorer la vie autour d'elle. Avec une maison plus commode, le centre rénové, les sœurs se sentent plus à l'aise pour servir d'avantage les femmes (à l'atelier), les jeunes à la bibliothèque, le voisinage qui profite du puits avec l'eau propre et la communauté catholique par leurs services à la paroisse.

**La profession des vœux perpétuels d'Elizabeth le 11 septembre prochain** sera pour moi un symbole de l'espoir de continuité de la Mission. J'ai quitté le Tchad, sachant que des choses ne changent pas vite; mais chacun fait sa part pour réaliser un monde meilleur. A Dieu la louange ! Qu'il continue à donner à chacun qui s'engage la grâce et tout le zèle nécessaires...

**Joséphine Olagunju, SHCJ**

**LA VIE D'ÂFÉ**

**Évolution de cotisants :**

1994	55	1995	36
1996	70	1997	60
1998	70	➔ 1999	52 ???

**Pour les retardataires nous attendons votre cotisation : 30F.** (Remplir le bordereau page 3 et nous le renvoyer) **MERCI !** L'opération "à chacun son nouveau cotisant" continue... *C'est votre Mission...*

**Le Père de POMMEROL à l'honneur :**  
 Notre dernière Assemblée Générale, on s'en souvient, fût précédée d'une passionnante conférence tenue par le **Père Patrice JULLIEN DE POMMEROL**, grand spécialiste du Tchad, et qui connaît très bien notre Mission d'Am Toukoui.

Il vient tout récemment de publier le "**Dictionnaire arabe tchadien-français**", (Édition KARTHALA) et **ÂFÉ** a été invité au cocktail organisé par son éditeur à cette occasion. Aucun outil de cette nature n'a jamais existé ; c'est donc, aux dires des spécialistes qui se sont succédés à la tribune une œuvre considérable. Que ce soit les deux chercheurs du CNRS, ou l'ambassadeur du Tchad aux États-Unis, ou l'ambassadeur du Tchad en France, tous ont salué à la fois l'importance du travail réalisé, sa difficulté, et aussi la rigueur scientifique de la méthode suivie. Cet ouvrage de 1 640 pages comporte également en annexe un index français-arabe et un index des racines arabes.

Le Père **JULLIEN DE POMMEROL** est également l'auteur d'ouvrages édités ou réédités ce même jour :

- *Grammaire pratique de l'arabe tchadien,*
- *L'arabe tchadien. L'émergence d'une langue véhiculaire,*
- *J'apprends l'arabe tchadien* (ouvrage avec lequel Sœur Katharine a travaillé avant son départ en Mission !)

**Alain LEBOULANGER**

**ILS VOGUENT VERS DOUALA...**

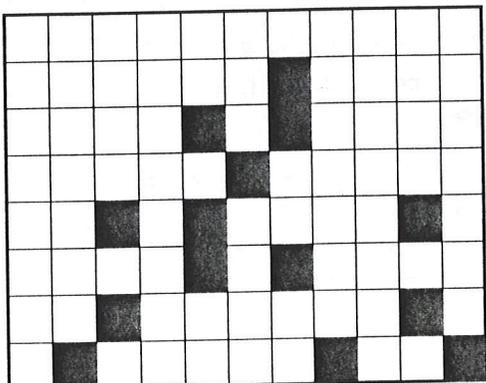
Les 500kg de livres ont été embarqués le 3-07-99 au Havre sur le **NEDLLOYD ZAANDAM...**(sic). Prochaine étape Douala ! Bon vent et bonne mer !... (à suivre...)

**MOTS CROISES** par Eric MAYEUR



**Horizontalement :** **A** - S'entend dans la savane (en 3 mots) **B** - Après le théâtre. Un invité. **C** - Trottoir de gare. Écuyer de l'École de Saumur. **D** - Secréte par le rein. Ville de Jeanne Calment. **E** - Sigle de gauche. Chanson à succès. **F** - Liste. Enlevée. **G** - Arsenic. Enregistrent. **H** - Sur une chaise. En matière de ...  
**Verticalement :** **1** - Langue du Groënland. **2** - Provisions. **3** - Fleuve de Chine. **4** - Avis. **5** - Au doigt de la couturière. Composent le squelette. **6** - Canton Suisse. Cinéaste français. **7** - Or. Einsteinium. **8** - Maladie cryptogamique. **9** - Bâton de berger. **10** - Cheminée. **11** - Divinités. **Solution dans le prochain Numéro.**

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

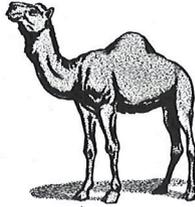


**Solution du N° 14 :** **Horizontalement :** **A.** Normalement. **B.** Droite. Épia. **C.** Jaser. Ors. **D.** Age. Or. Ors. **E.** Me. Aca-démie. **F.** Ésope. Ir. De. **G.** Ri. Arôme. **H.** Anesthésies. **Verticalement :** **1.** N'djaména. **2.** Orages. **3.** Rose. Ore. **4.** Mie. Apis. **5.** Atroce. **6.** Le. Ra. Ah. **7.** Dire. **8.** Mer. Éros. **9.** Epsom. Mi. **10.** Ni. Ridée. **11.** Tassée.

## DJAMAL Seigneur du désert...

*Résumé des chapitres précédents : Djamal, chameau grand, fier et surtout têtu affirme son caractère dans les rues de N'Djaména. Plusieurs aventures ont failli mal se terminer tant il veut tout, tout de suite ! Arrivé au fleuve Chari, il est brutalement interpellé par une voix enfantine qui lui dit "Lalè" "Salut" ...Comment va-t-il réagir ?*

Djamal est déconcerté. Il est désarmé devant les enfants. Moussa, le plus petit des deux, a deux ans. Sa sœur Zénaba en a six. Leurs cheveux sont poussiéreux, leurs vêtements déchirés, la robe de coton de Zénaba a perdu tous ses boutons depuis belle lurette - mais leurs yeux noirs sont aussi profonds que ceux de la mère chameau de Djamal, et leurs sourires l'enchantent. Djamal est intrigué. Il sent s'évanouir sa sévérité et ses propres yeux s'adoucisent tant soit peu, tandis que son cœur se laisse toucher par l'admiration et le respect des enfants. Et alors, l'incroyable se produit. Voilà le Seigneur Djamal, lui si grand, fort, fier, têtu, qui se retrouve agenouillé gauchement sur le sable. Il regarde les enfants, hoche la tête comme pour les inviter, comme pour affirmer : "je vous permets de monter sur mon dos!" Moussa s'aventure à chercher une place sur la bosse et tend la main à Zénaba, l'aide à monter devant lui. Soigneusement, Djamal se lève, les jambes de derrière en premier, et se tient immobile un instant. La silhouette des trois ne fait qu'un et se détache contre le ciel éblouissant en jetant une ombre ramassée, noire, sur le sable. Moussa et Zénaba ont l'impression d'être roi, princesse, dominant le monde ; Djamal devient enfant comme eux. Pour commencer, les enfants ne prononcent pas un mot. Ils sont impressionnés par l'honneur que leur fait le chameau, en leur permettant de trôner sur son dos, tout là-haut. Ils tremblent, car ils ont un tantinet peur, et puis, jamais ils n'ont contemplé les choses de si loin. Mais, en passant lentement devant les maisons basses de potopoto (de boue séchée), alors que les autres enfants et même les grandes personnes restent bouche-bée à leurs pieds, Moussa et Zénaba commencent à se sentir à l'aise avec leur monture. Leur confiance grandit. Moussa se penche en avant et s'agrippe à une des grosses oreilles poilues de Djamal. Il chuchote en secret : "S'il te plaît, Seigneur Djamal, ramène-nous jusqu'au fleuve, tout près de l'eau ? Djamal hésite et s'arrête. Il est mal à l'aise,



et ne se sent plus tout à fait aussi grand ni aussi fort qu'auparavant ? Personne ne peut soupçonner qu'il puisse avoir peur mais le fleuve ne lui plaît pas. C'est un chameau, il est bien chez lui dans les grands espaces de sables brûlants et de roc. Il est résistant, dur à la fatigue comme les cactus du désert, le soleil de plomb et les longs jours et nuits sans eau ni nourriture. Et voilà que cette timide requête de la part de deux jeunes enfants le perturbent. A travers les petites mains chaudes qui s'agrippent à son cou, il sent passer la confiance, l'admiration et un grand désir. Et lui-même ne peut se décider, ni à avouer sa crainte de l'eau, ni à décevoir ses cavaliers...

Lentement, le grand Djamal tourne la tête en direction du fleuve. Il ne paraît plus aussi fier maintenant. Avec soin, il porte Zénaba et Moussa vers l'eau. Ses yeux noirs sont devenus plus patients, moins dédaigneux. Il marche d'un pas ferme et régulier. Pendant près d'une heure le trio longe le Chari. Les vaguelettes s'approchent doucement, mais jamais elles ne touchent les sabots de Djamal. A certains endroits il y a des roseaux : le chameau les contourne et revient près de l'eau. Ici, des femmes cultivent les tomates et légumes verts qui seront vendus au marché. Là, trois hommes montent dans une étroite pirogue creusée dans un tronc d'arbre. Ils partent à la pêche. Djamal n'a pas de goût pour le poisson, mais les enfants sont fascinés. Il leur laisse du temps pour observer et admirer.

Tout à coup, Zénaba baisse la tête et manque de glisser de la bosse, mais le bras de son frère la retient par la taille. Un oiseau rouge écarlate la frôle. Il plonge puis fonce de nouveau vers le ciel bleu éclatant, avec un chant aigu et pur. Zénaba a l'impression d'être elle-même un oiseau, perchée au dessus de la terre. Djamal s'avance toujours, sans se troubler, silencieux, pensif. A leurs pieds le temps passe normalement. Mais les trois sont dans un autre monde. Ils sont en quelque sorte étrangers à tout cela, mais ensemble. Ils viennent d'ailleurs, en observateurs avec le recul de la hauteur. Et voilà que le soleil

paraît plus bas dans le ciel, moins éblouissant. Zénaba peut lever la tête sans cligner des yeux. Moussa se rend compte qu'il faudrait bientôt rentrer à la maison ; pourtant il aimerait tellement rester avec Djamal jusqu'à la nuit pour voir le ciel, percé de mille étoiles d'argent. Les deux enfants s'accrochent au cou de Djamal et fredonnent tout bas des chansons dans ses oreilles. Ils sont fatigués mais si heureux. Djamal n'est pas fatigué, mais éprouve lui aussi un bonheur mystérieux. Une chèvre errante, cherchant à grignoter dans les sacs en plastique noir qui jonchent le rivage, lève la tête pour contempler les trois. Est-ce bien là Djamal, le Seigneur du désert, portant un roi et une princesse ? ou bien y a-t-il seulement trois amis qui se comprennent sans paroles, satisfaits, en confiance, à l'aise ensemble ? La chèvre secoue la tête sans rien y comprendre, bêle, et retourne à ses sacs en plastique. Le soleil est couché. La nuit est venue. (FIN).



## Sur votre agenda

VENDREDI 8 Octobre  
 20 H 30

11 Rue Octave du Mesnil  
 CRETEIL  
 Au THEATRE Paroissial

Soirée "DECOUVERTE MUSICALE"  
 Avec C. JOLY et C. JUDEL  
 (Lire info p. 4). Adultes 50F.  
 Enfants 30 F.

## COURRIER DES LECTEURS



NDLR : Nous recevons ce jour une longue lettre passionnante de Mme Easton (Française vivant en Angleterre) qui vient de passer 18 jours au Tchad. Avant de partir elle avait rencontré Soeur Katharine à Londres. Elle raconte son voyage, ses découvertes, sa rencontre avec la Mission. C'est tellement intéressant que nous la publierons dans le prochain numéro. C'est vraiment un lien direct avec la Mission...

A vos plumes !



Profitez de ce cadre à renvoyer pour nous donner votre avis, vos impressions sur le Journal "Echos Du Tchad"... pour vos questions... vos suggestions. N'oubliez pas la soirée "DECOUVERTE" le 8 Octobre à 20 H 30 !

## "SPECTACLE DECOUVERTE"

Présenté et animé par Christian JOLY et Carine JUDEL

- C'est d'abord la présentation de la flûte à bec électronique, afin de ne pas laisser cet instrument uniquement dans les images actuelles qui sont : la musique ancienne et les bancs de l'école. La musique ne dépend pas de l'instrument mais du musicien qui utilise les outils que sont les instruments.

- C'est aussi un mélange de styles et d'instruments, du classique au moderne, en passant par le pop et le folk...

Les barrières de styles n'existent plus, les différentes connaissances se complètent, et la technique est au service de l'art. **La Musique est UNE et INDIVISIBLE.**

- C'est aussi la suite de la sortie du compact disque "VERCORS" dont la réalisation a été faite dans la "Home Studio" de Christian JOLY. La première qualité de cet album est d'exister. Mener jusqu'au bout un projet avec une équipe d'amis, malgré les diverses difficultés rencontrées, permet une avancée considérable dans la recherche de l'expression, de l'art, du partage de l'émotion, et permet aussi un apprentissage approfondi des techniques employées.

- Mais c'est surtout l'envie de partager avec le public des images, des paysages ou des histoires que l'on s'invente d'après la musique qui se veut ouverte et libre.



**Christian JOLY :**

Tout en suivant un enseignement musical dans plusieurs conservatoires de la région parisienne et à Paris, en flûte à bec, violoncelle, solfège et musique d'ensemble, il commence ses études d'électroacoustique par la construction d'un synthétiseur de recherche.

Puis il se spécialise dans la programmation sur synthétiseurs, prise de son et assistance technique de spectacles.

En parallèle, il enseigne la flûte à bec, le synthétiseur (en ouvrant ses propres classes dans les conservatoires) et la musique d'ensemble.

**Directeur musical de centres de vacances**, il crée des spectacles pour et avec des enfants, en travaillant les méthodes d'animation. De plus, musicien de studio, auteur, compositeur, arrangeur SACEM, il écrit pour des spectacles de danses, diaporamas, concerts... Il accompagne aussi plusieurs chanteurs sur scène. Preneur de son, il se spécialise dans le mélange de l'électronique et de l'acoustique en intégrant tous les styles de musiques et d'instruments. En mettant au point la flûte à bec électronique, il essaie de redonner une image beaucoup plus ouverte à cet instrument, avec un répertoire plus étendu.

## LE MOT DU PRESIDENT

Alain MAUREL

Le 8 Octobre prochain à 20 h 30 nous sommes tous conviés à partager une soirée "SPECTACLE DECOUVERTE". C'est une première pour AFÉ. Ce devrait être une soirée très réussie compte tenu de la qualité des musiciens, de l'énergie et de l'enthousiasme déployés par les membres d'AFÉ pour l'organisation. Bien sûr, cette soirée est entièrement au bénéfice de la Mission d'Am Toukoui. N'oublions pas qu'un beau jour de 1992 Soeur KATHARINE est partie de Créteil à la Découverte du Tchad et de la mission... Nous allons le 8 octobre découvrir certes une musique autre que celle dont nous avons peut-être l'habitude...; nous allons découvrir un couple de musiciens professionnels... mais aussi un peu du Tchad et de la mission à travers un diaporama...; nous allons "nous" découvrir... N'est-ce pas un peu l'Esprit missionnaire que la découverte ? Membres d'AFÉ de la région parisienne, nous vous attendons nombreux à Créteil, vous pouvez vous faire accompagner ou inviter d'autres personnes de votre entourage pour passer ensemble une agréable soirée festive... *elle pourrait être notre Mission d'un soir...!*



**Carine JUDEL :**

Tout en continuant sa formation scientifique et technique, elle poursuit ses études de chant et de musique de chambre au Conservatoire de Chaville où elle avait déjà suivi l'apprentissage de la flûte à bec. En plus du chant baroque, de l'opérette, de

la musique de chambre, elle participe à l'enregistrement et à la réalisation scénique de pièces de POP-FOLK-SYMPHONIQUES.

**Cornelia CONNELLY nous parle... à la manière de...  
Chrétienne, citoyenne du monde :**

*"Je suis cosmopolite - le monde entier est mon pays, et le ciel est ma patrie"*

**Femme d'action :**

*"Des actes et non des paroles"*

**Réaliste :**

*"C'est perte de temps et perte de grâce que de rêver de l'avenir ou de ruminer le passé"*

**Energique :**

*"Les difficultés sont là pour être surmontées"*

**Solidaire :**

*"Nous devons battre des ailes tous ensemble pendant notre voyage vers le ciel."*

**Tous les meilleurs vœux d'AFÉ pour Soeur Elizabeth qui le 11 Septembre a prononcé ses Vœux Perpétuels**

COTISATION 1999 : (Pour les retardataires seulement)

Veuillez trouver ci-joint:

- ma cotisation 1999 : 30 F.

- mon don à la Mission: .....

TOTAL :

NOM..... Prénom.....

Résidence : Bâtiment :

Code Postal : Ville :

Tél. (Facultatif) :

A ..... le ..... Signature :

Que je vous adresse par chèque bancaire ou postal  
à l'ordre d' AFÉ, 7 rue Octave du Mesnil 94400 CRETEIL.  
(un reçu fiscal sera fourni pour les sommes supérieures à 100F).

UN GRAND MERCI A TOUS!

A retourner à

AFÉ Siège Social : 7, rue Octave du Mesnil 94000 CRETEIL

Tél : 01.42.07.49.38